



« Noé but du vin et s'enivra... » – La fin du Déluge, l'invention du vin et la différenciation des peuples (Gn 9,1–10,32)



A. Sacchi
vers 1640
1



Gn 8,1-5 : La fin du déluge

- 1 Dieu se souvint de Noé, de tout animal et de tout le bétail qui étaient avec lui dans l'arche ; Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux se calmèrent. 2 Les sources de l'abîme et les écluses du ciel se fermèrent. *La pluie fut arrêtée depuis le ciel.* 3 Les eaux reculèrent de la terre s'en allant et reculant. *Les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours.* 4 L'arche se posa le septième mois, le dix-septième jour du mois (LXX : le 27^e jour) sur les montagnes d'Ararat. 5 Les eaux étaient allées en diminuant jusqu'au dixième mois. Au dixième mois (LXX : le onzième mois, le premier du mois), le premier du mois, les sommets des montagnes apparurent.
- Récit P ; italique : ajouts non-P et post-P.
- Le fait que Dieu se souvienne de Noé peut paraître étonnant. La racine z-k-r avec Dieu comme sujet est utilisé chez P pour exprimer le début d'une intervention salutaire de la part de la divinité. Ici, le souvenir ne concerne pas seulement le salut de Noé et de sa famille mais aussi des animaux.
- Ce souvenir est repris en 9,15-16 dans le cadre de l'alliance de Dieu avec Noé et les animaux. Dans P : « Dieu se souvint » en Gn 19,29 d'Abraham pour sauver Lot de la destruction de Sodome et ensuite en Ex 2,24 de l'alliance avec les Patriarches pour sauver son peuple de la servitude égyptienne.
- Le déferlement du déluge est décrit sans intervention divine, alors que Dieu est très présent au moment où il s'agit d'arrêter le déluge.



- 8,1 Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux se calmèrent. 2 Les sources de l'abîme et les écluses du ciel se fermèrent.
- Le vent de Dieu, cf. Gn 1,2 : la fin du déluge est ainsi mise en parallèle avec le début de la création.
- Contrairement à Gn 1,2 où le vent d'*elōhîm* n'avait pas de fonction précise, ici il fait reculer les eaux.
- Gilgamesh :
 - « Lorsque le septième jour arriva, la tempête le calma [le déluge]. La mer qui se battait comme une femme enfermée, se reposa. La tempête de vent se calma, le déluge s'arrêta. Je regardai le temps, et le silence se fit ; tous les hommes s'étaient transformés en argile. » (XI, 130-135, selon N. Wasserman)



Les montagnes d'Ararat

4 L'arche se posa le septième mois, le dix-septième jour du mois (LXX : le 27^e jour) sur les montagnes d'Ararat.

- Le terme *'arārāt* désigne une région, cf. 2 R 19,37 (= Es 37,38) et Jr 51,27.
- L'Uraratu, attesté dans des documents assyriens, un royaume constitué vers le IX^e siècle av. J.-C. sur le haut-plateau arménien.

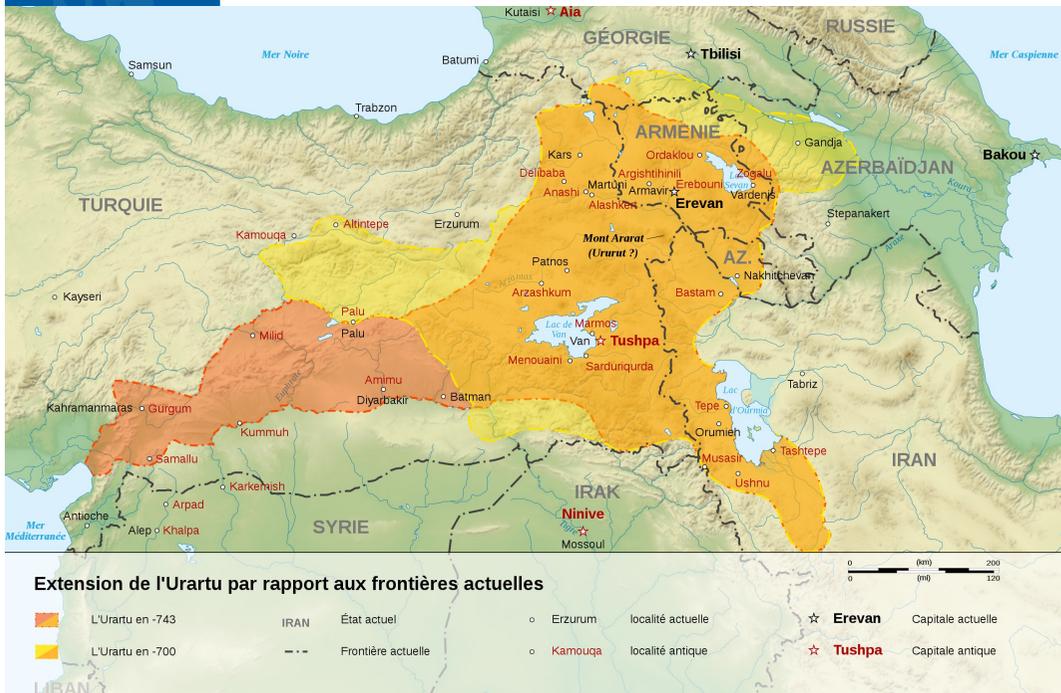
Eusèbe : Identification avec l'Arménie.

Dès l'époque hellénistique : tendance à l'identifier avec une montagne précise.

Fl. Josèphe (Bérose) : « On dit qu'il reste des fragments du navire en Arménie sur le mont des Cordyèens ; quelques personnes s'en emparent en les débarrassant du bitume ; on s'en sert comme de talismans » (Ant. I, 93).

=> région de Gordyène, la région montagneuse autour du lac de Van.

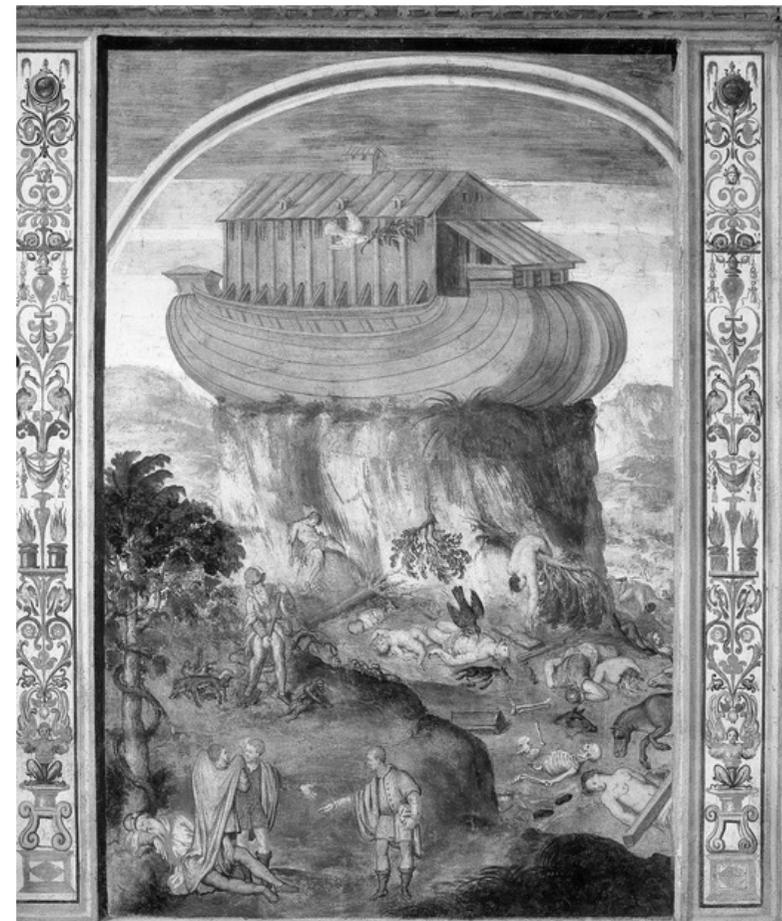
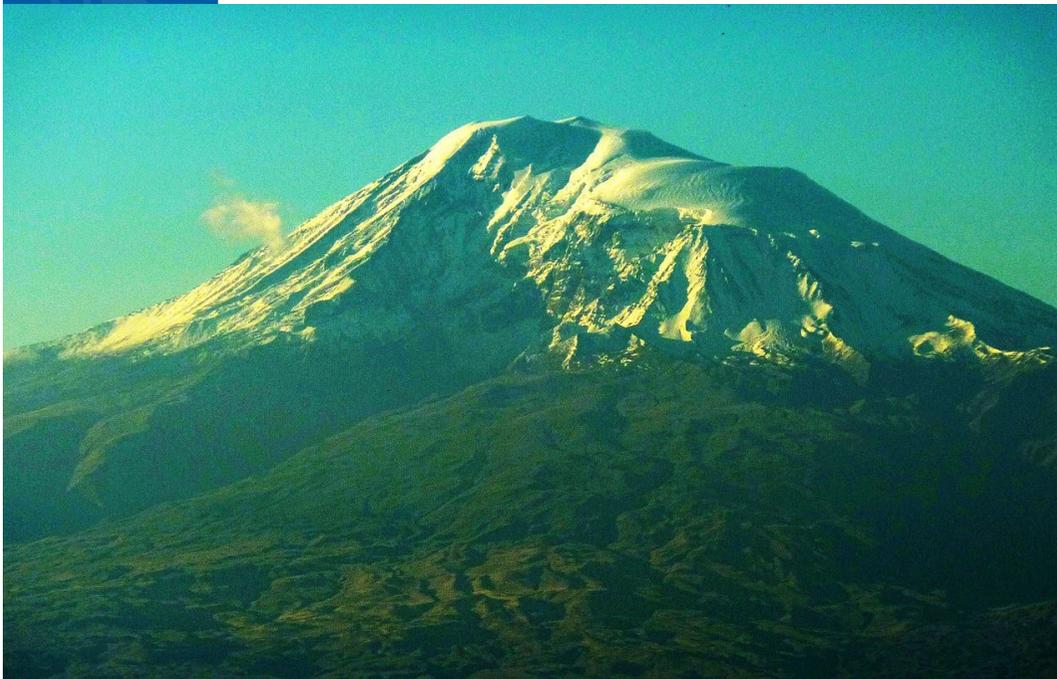
- Cf. Targumim et Syr. : « Kardu ».





Identification avec le mont Ararat

- Depuis le Moyen Âge :
identification avec le grand
Ararat, 5100 m, *Ağrı Dağı* en
turc.





Identification avec le mont Djoudi



- À la suite de Bérose : mont Djoudi (Cudi Dağı en turc ou aussi Qardu), hauteur de 2000m.
- Restes d'un monastère chrétien du IV^e s.
- Identification reprise dans le Coran : « Et il fut dit : “Ô Terre, absorbe ton eau ! Et toi, Ciel, cesse [de pleuvoir] !” L'eau baissa, l'ordre fut exécuté et l'arche s'installa sur le Djoudi, et il fut dit : “Que disparaissent les gens pervers !” ». (S 11,44).
- « Les montagnes d'Ararat » : Est-ce que P a repris une tradition plus ancienne ?



- Gilgamesh : Atterrissage de l'arche sur le mont Nimush (la lecture Niçir est erronée selon S. Maul) : Pir Omar Gudrun au Kurdistan ?
- Apparemment la tradition du déluge contenait l'atterrissage de l'arche sur une montagne qui n'était d'abord pas précisée.



Les lieux de l'atterrissage de l'arche



Gravure de Gustave Doré, «Noé envoie une colombe sur la Terre» dans sa «Bible»

◀ Cette carte localise toutes les montagnes qui, selon diverses traditions, auraient pu accueillir l'arche à la fin du déluge.

1. Montagne près d'Apamée, sur le fleuve Marsyas
2. Mont Baris (d'après Nicolas de Damas)
3. «Mont Ararat» / Masis / Aghri Dagh / Kou-i Nou, monts Cordyéens d'Arménie
4. Mont Djoudi / Cudi Dagh dans les monts Cordyéens (d'après Bérose)
5. Mont Nizir / Adiabène / Pir Omar Gudrun
6. Mont Alwand
7. Mont Demavend
8. Mont Nizir (localisation de Mallowan)
9. Mont Djoudi (dans le Hedjaz)



Gn 8,6-12 : L'envoi des oiseaux

- 6 Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre de l'arche qu'il avait faite. 7 Il envoya **le corbeau**, qui sortit, sortant et revenant, jusqu'à ce que les eaux aient séché sur la terre (LXX précise : « pour voir si l'eau s'était calmée ») 8 Il envoya **la colombe** d'auprès de lui pour voir si les eaux avaient baissé sur la surface du sol. 9 Mais la colombe n'avait pas trouvé de quoi poser la plante de sa patte et **elle revint à lui dans l'arche**, car il y avait de l'eau sur toute la terre. Il tendit la main, la prit et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche. 10 Il attendit encore sept autres jours et **lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche**. 11 **La colombe revint à lui au temps du soir, et voici : une feuille fraîche d'olivier était dans son bec**. Et Noé sut que les eaux avaient diminué sur la terre. 12 Il attendit encore sept autres jours, **puis il envoya la colombe, et elle ne revint plus à lui**. 13b Noé retira la couverture de l'arche et il vit que la surface du sol avait séché.



- Gilgamesh XI, 147-156 :
- « Lorsqu'arriva le septième jour, je pris une *colombe* et la lâchai. La colombe s'en fut, puis revint : n'ayant rien vu où se poser, elle *s'en retourna* vers moi. (Puis) je pris une hirondelle et la lâchai. *L'hirondelle s'en fut, puis revint* : n'ayant rien vu où se poser, elle s'en retourna. (Puis) je pris un *corbeau* et le lâchai. Le corbeau s'en fut, mais, ayant trouvé le retrait des eaux, il se mit à manger, voltigea, fienta (?), mais *ne s'en revint plus* ». (trad. selon Bottéro, Tournay-Shaffer).
- Bérose aussi mentionne le lâcher de plusieurs oiseaux dont l'identité n'est pas précisée.
- « Après l'arrivée et le recul rapides des eaux du Grand Déluge, Xisouthros *libéra plusieurs oiseaux. Ils ne trouvèrent ni nourriture ni lieu de repos et retournèrent au bateau.* Quelques jours plus tard, il libéra à nouveau d'autres oiseaux, qui revinrent au bateau, *mais les griffes couvertes de boue.* Plus tard, *pour la troisième fois, il libéra d'autres oiseaux, mais ils ne revinrent pas* au bateau. Xisouthros sut alors que la terre était à nouveau apparue » (Fr. 4, 54-55).
- Gilgamesh : trois oiseaux différents.
- Récit de la Genèse : Corbeau et colombe, mais le corbeau est une sorte de motif aveugle, car la colombe fait les trois vols, comme les trois oiseaux en Gilgamesh XI.



- 6 Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre de l'arche qu'il avait faite. 7 Il envoya le corbeau, qui sortit, sortant et revenant, jusqu'à ce que les eaux aient séché sur la terre (LXX précise : « pour voir si l'eau s'était calmée ») 8 Il envoya la colombe d'auprès de lui pour voir si les eaux avaient baissé sur la surface du sol. 9 Mais la colombe n'avait pas trouvé de quoi poser la plante de sa patte et elle revint à lui dans l'arche, car il y avait de l'eau sur toute la terre. Il tendit la main, la prit et la fit rentrer auprès de lui dans l'arche. 10 Il attendit encore sept autres jours et lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche. 11 La colombe revint à lui au temps du soir, et voici : une feuille fraîche d'olivier était dans son bec. Et Noé sut que les eaux avaient diminué sur la terre. 12 Il attendit encore sept autres jours, puis il envoya la colombe, et elle ne revint plus à lui. 13b Noé retira la couverture de l'arche et il vit que la surface du sol avait séché.

- => Le corbeau est sans doute ajouté après coup.
- Renforcement des liens avec Gilgamesh ; opposition entre le corbeau qui selon Lv 11,15 et Dt 14,14 est un oiseau impur à la colombe qui est selon Lv 1,14 un animal pur.
- Colombe avec le rameau d'olivier : un symbole universel de paix.





Gn 8,13-18 : La sortie de l'arche

- 13 Il arriva que l'an six cent un, le premier mois, le premier du mois (LXX précise : « de la vie de Noé »), les eaux avaient séché sur la terre. Noé retira la couverture de l'arche et il vit que la surface du sol avait séché. 14 Et le deuxième mois, le vingt-septième jour du mois, la terre était sèche. 15 Alors Dieu dit à Noé : 16 Sors de l'arche, toi, ta femme, tes fils et les femmes de tes fils avec toi. 17 Tout animal qui est avec toi, toute chair, le volatile, le bétail, et tout grouilleur qui grouille sur la terre, fais-les sortir avec toi. Qu'ils fourmillent sur la terre, qu'ils soient féconds et se multiplient sur la terre. 18 Noé sortit, lui, ses fils, sa femme et les femmes de ses fils avec lui. 19 Tout animal, tout grouilleur, tout volatile, tout ce qui grouille sur la terre, selon leurs familles, ils sortirent de l'arche.
- Datations sacerdotales : le jour du Nouvel An, les eaux avaient quitté la terre, et le deuxième mois la terre était suffisamment sèche pour que Noé puisse sortir de l'arche.
- Reflet d'une lecture du déluge au jour du Nouvel An ?
- Multiplication des animaux : bénédiction ou nécessité ?
- En Gn 9, la bénédiction est limitée à Noé et sa famille.

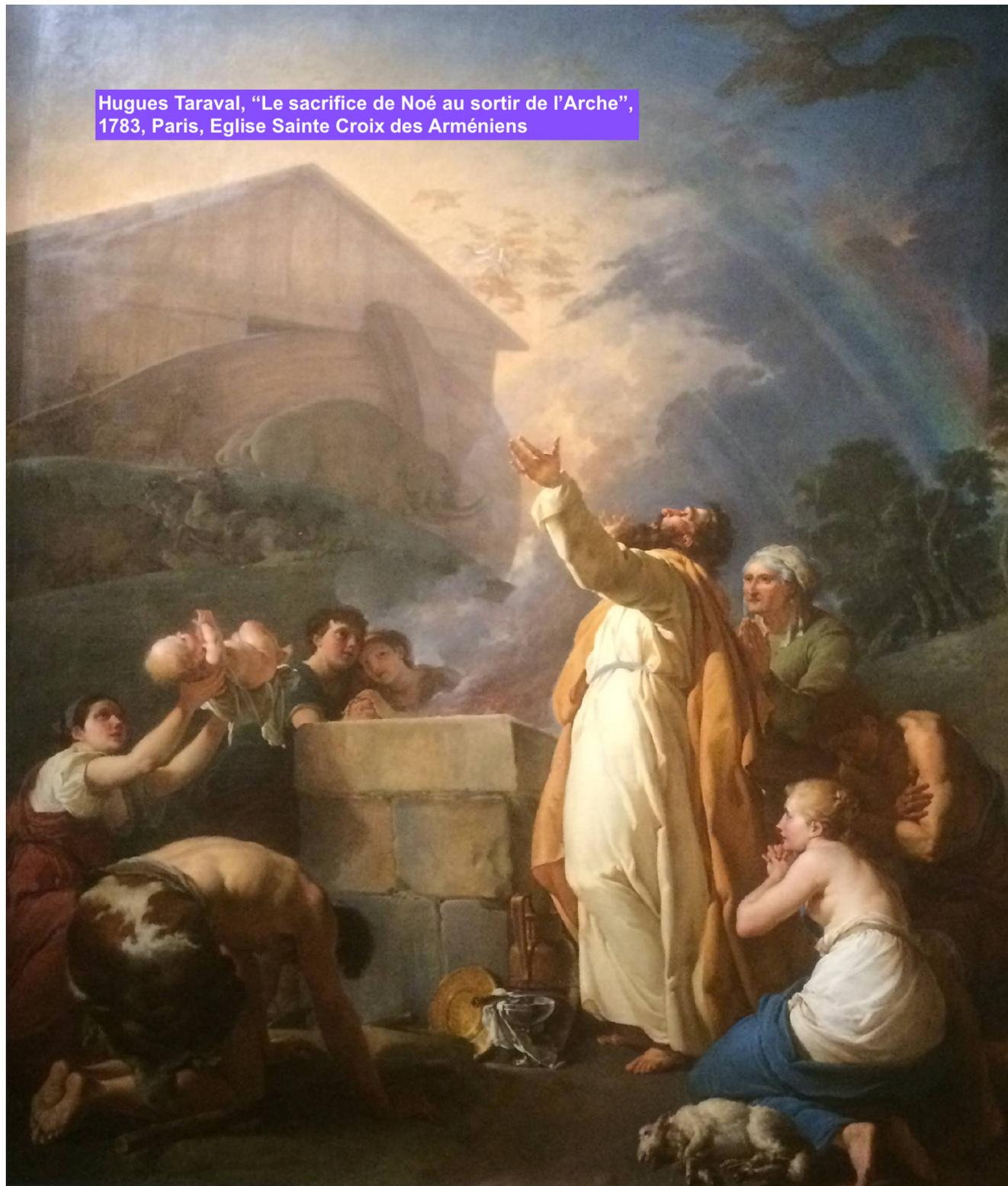


Gn 8,20-22 : Le sacrifice

- 20 Noé bâtit un autel pour Yhwh ; il prit de tout bétail pur et de tout volatile pur, et il fit monter des holocaustes sur l'autel. 21 Yhwh sentit l'odeur de l'apaisement, et Yhwh dit dans son cœur : Je ne maudirai plus le sol à cause de l'être humain, parce que le projet du cœur de l'être humain est mauvais depuis sa jeunesse ; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait. 22 Tant que les jours de la terre [dureront], semence et moisson, froid et chaleur, été et hiver, jour et nuit ne cesseront pas.
- Parallèles dans les traditions mésopotamiennes :
- Athra-Hasis Col V, 30-36 : « Il offrit [un sacrifice], donnant de la nourriture ... [les dieux humèrent] l'odeur, ils se regroupaient [comme des mouches] au-dessus de l'offrande. Lorsqu'ils eurent mangé l'offrande, Nintu se mit à se plaindre d'eux tous ... (traduction selon N. Wasserman)
- Gilg. XI, 156-164 : « je pris une bête pour le sacrifice, je sacrifiai aux quatre vents, je répandis une offrande sur la ziggourat de la montagne, je disposai sept et sept récipients ; à leurs pieds je versai acore, cèdre et myrte. Les dieux flairèrent l'odeur, les dieux en flairèrent la bonne odeur, les dieux se rassemblèrent comme des mouches au-dessus du sacrificateur » (traduction selon S. Maul).



Hugues Taraval, "Le sacrifice de Noé au sortir de l'Arche",
1783, Paris, Eglise Sainte Croix des Arméniens





La fonction du sacrifice

| | |
|---|---|
| 6,8 Noé trouva grâce aux yeux de Yhwh. | 8,20 Noé bâtit un autel pour Yhwh ; il prit de tout bétail pur et de tout volatile pur, et il fit monter des holocaustes sur l'autel. |
| 6,7 Yhwh dit : J'effacerai l'être humain que j'ai créé de la surface du sol | 8, 21 Yhwh sentit l'odeur de l'apaisement, et Yhwh dit dans son cœur : Je ne maudirai plus le sol à cause de l'être humain ... je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait. |
| 6,5 Yhwh vit : oui, grand était le mal de l'être humain sur la terre, et toute conception des pensées de son cœur était seulement mal tous les jours. | 8,21 : le projet du cœur de l'être humain est mauvais depuis sa jeunesse 8,22 : tous les <i>jours de la terre</i> |

- Apaisement de Yhwh.
- Yhwh s'interdit un nouveau déluge.



- Deux holocaustes : bétail et oiseaux.
- Holocauste : sacrifice le plus noble, tout revient à la divinité.
- Le sacrifice installe une nouvelle relation entre l'humanité post-diluvienne et Yhwh :
- Verticalité de la fumée.
- Sacrifice : présuppose un régime alimentaire carnivore ; même si la permission de manger de la viande n'est donnée explicitement que dans le texte P.
- Benno Jacob : le sacrifice de Noé marque le tournant dans le récit du déluge. Il ne s'agit ni d'un sacrifice pour le péché, ni d'un sacrifice d'action de grâce.
- Il s'agit d'un sacrifice d'« apaisement », censé provoquer le changement d'avis de la divinité.



- 21 Yhwh sentit l'odeur de l'apaisement, et Yhwh dit dans son cœur : Je ne maudirai plus le sol à cause de l'être humain, parce que le projet du cœur de l'être humain est mauvais depuis sa jeunesse ; et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait. 22 Tant que les jours de la terre [dureront], semence et moisson, froid et chaleur, été et hiver, jour et nuit ne cesseront pas.
- L'homme porté vers le mal -> renvoi au début du récit du déluge non-P.
- L'homme, qui connaît le bien et le mal, a apparemment anthropologiquement un penchant vers le mal.
- La conclusion du v. 22 sonne comme un poème sapiential, il peut s'agir d'un dicton que l'on a inséré ici.
- La perspective est celle du monde agricole.
- Gn 8,22 fait un cadre autour du récit des origines non-P en renvoyant à Gn 2,4.



La conclusion sacerdotale du récit du déluge en 9,1-19

- Récit non-P : sacrifices pour (r)établir la relation avec Yhwh.
- Yhwh accepte la méchanceté des humains et s'engage à maintenir le monde.
- Conclusion sacerdotale en 9,1-17 :
- Définition du monde post-diluvien.
- De nouvelles règles quant à la nourriture des hommes ; tabou du sang, arc-en-ciel-comme signe de l'alliance.



Traduction

- 1 Dieu bénit Noé et ses fils. **Il leur dit** : Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre.
- 2 Et la peur de vous et la terreur de vous sera sur tout animal de la terre, sur tout le volatile du ciel, avec tout ce qui grouille sur le sol, et avec tous les poissons de la mer, dans vos mains ils sont donnés.
- 3 Tout ce qui grouille et qui est vivant vous servira de nourriture ; comme la verdure de l'herbe, je vous donne tout.
- 4 Seulement la chair, avec sa vie, son sang, vous ne mangerez pas.
- 5 Et seulement de votre sang, votre vie, je demanderai compte, de tout animal j'en demanderai compte, et de l'être humain, de la main d'un homme, son frère, je demanderai compte de la vie de l'être humain.
- 6 Celui qui verse le sang de l'être humain, par l'être humain son sang sera versé, car à l'image de Dieu il a fait l'être humain.
- 7 **Quant à vous soyez féconds et multipliez-vous, pullulez sur la terre et multipliez-vous sur elle.**
 - Le TM répète « ûrebû » (multipliez-vous) ; dans le 2^e cas il y a peut-être une erreur de copiste pour « ûredû » (et dominez), ce qui correspondrait à l'idée de Gn 1,28.



- 8 Et **Dieu dit** à Noé et à ses fils qui étaient avec lui :
- 9 Quant à moi, voici, j'établis **mon alliance** avec vous et avec votre descendance après vous,
- 10 et avec tout être vivant qui est avec vous, volatile, quadrupède, et tout animal de la terre avec vous, tous qui sortent de l'arche, pour tout animal de la terre.
 - Cette dernière précision manque dans LXX ; il s'agit sans doute d'une glose.
- 11 J'établis **mon alliance** avec vous : ne sera plus exterminée* toute chair par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour corrompre la terre.
 - * Littéralement : coupé (k-r-t). C'est le même verbe qui est utilisé dans l'expression *kārat bērit* : conclure une alliance dans la terminologie deutéronomiste. C'est sans doute une allusion ironique à l'alliance dtr qui ne fonctionne que lorsque l'homme respecte les lois.
- 12 Et **Dieu dit** : ceci est le **signe de l'alliance** que moi je mets en place entre moi et entre vous et entre tout être vivant qui est avec vous pour des générations éternelles.
- 13 Mon arc, je l'ai mis dans la nuée, il sera un **signe de l'alliance** entre moi et la terre.
- 14 Quand j'aurai fait des nuées sur la terre et quand apparaîtra l'arc dans la nuée,
- 15 je me souviendrai de **l'alliance** entre moi et entre vous et entre tout être vivant, toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair.
- 16 L'arc sera dans la nuée, et je le verrai pour me souvenir de **l'alliance éternelle** entre Dieu et entre tout être vivant, de toute chair qui est sur la terre.
- 17 **Dieu dit** à Noé : Ceci est le **signe de l'alliance** que j'ai établie entre moi et entre toute chair sur la terre.



Structure de Gn 9,1-17

- Trois discours divins, sans réaction de Noé.
- Deux grandes parties :
- 9,1-7 : la bénédiction de Noé et ses fils (la racine p-r-h [se multiplier] encadre cette partie aux versets 1 et 7)
- 9,8-17 : l'alliance et le signe de l'alliance.



Gn 9,1-7 : Le « new deal » après le Déluge

Structure

- 1 Dieu bénit Noé et ses fils. Il leur dit : **Soyez féconds, multipliez-vous** et remplissez la terre.
 - **Les animaux comme nourriture** : 2 Et la peur de vous et la terreur de vous sera sur tout animal de la terre, sur tout le volatile du ciel, avec tout ce qui grouille sur le sol, et avec tous les poissons de la mer, **dans vos mains ils sont donnés**. 3 Tout ce qui grouille et qui est vivant **vous servira de nourriture** ; comme la verdure de l'herbe je vous donne tout.
 - 4 Seulement la chair, avec sa vie, **son sang, vous ne mangerez pas**.
 - **Interdiction de verser le sang** 5 Et seulement de **votre sang**, votre vie, je demanderai compte, de tout animal j'en demanderai compte, et de l'être humain, de la main d'un homme, son frère, je demanderai compte de la vie de l'être humain. 6 Celui **qui verse le sang de l'être humain, par l'être humain son sang sera versé**, car à l'image de Dieu il a fait l'être humain.
- 7 Quant à vous **soyez féconds et multipliez-vous**, pullulez sur la terre et multipliez-vous sur elle.



V. 1 et 7 : La bénédiction et la multiplication des humains après le déluge

- 1 Dieu bénit Noé et ses fils. Il leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre. 7 Quant à vous soyez féconds et multipliez-vous, pullulez sur la terre et multipliez-vous sur elle.
- Contre-programme par rapport aux récits mésopotamiens.
- Athra-Hasis : les hommes sont dotés d'une langue/clameur (*rigmu*).
- « Douze cents ans n'étaient pas passés, que le pays habité s'étendit et se multiplièrent les peuples. La terre des hommes mugissait comme un taureau, et du vacarme qu'ils faisaient, le dieu était troublé. Enlil entendit leur clameur et dit aux grands dieux : 'Trop pesante est pour moi la clameur de l'humanité, du vacarme qu'ils font, je suis privé de sommeil. Coupez aux hommes toute subsistance. Que pour leur faim se raréfient les plantes, qu'Adad retienne ses pluies, qu'en bas la crue ne monte plus des eaux souterraines, que souffle le vent, qu'il dessèche la terre '... » (AH II ii, 1-15).
- Différentes stratégies : la faim, la sécheresse, le déluge.
- Après le déluge, les dieux décident de moyens pour empêcher une prolifération trop grande des humains : la déesse des naissances frappe certaines femmes de stérilité ou provoque des mort-nés ou, encore, elle met en place des castes de femmes « taboues » qui ne peuvent avoir de rapports sexuels.



- Gilgamesh : le déluge est considéré comme un moyen (démesuré) des dieux de limiter la croissance des hommes. À la fin du déluge, Ea se fâche contre Enlil en lui disant :
- « Au lieu d’envoyer le déluge, le lion aurait dû se lever, pour décimer la masse des humains ... au lieu d’envoyer le déluge, il aurait pu y avoir une famine pour meurtrir le pays, au lieu d’envoyer le déluge, Erra aurait dû se lever pour meurtrir le pays » (XI, 188-195).
- Les récits mésopotamiens du déluge mettent en place, de cette façon, la préoccupation des dieux de limiter la multiplication des hommes.
- La version P du déluge s’oppose à cette idée.
- Le nouvel ordre après le déluge est encadré, en 9,1 et 7, par l’appel à Noé et sa famille de devenir nombreux et de se multiplier.



Gn 9,1 et 7 : Une contre-histoire face aux récits mésopotamiens du déluge

- Gn 9,1 et 7 : L'humanité est appelée à se multiplier et à remplir la terre.
- Différente vision du monde et des hommes.
- Si l'auteur sacerdotal a accueilli favorablement l'intégration de la Judée dans l'empire perse, il devait s'efforcer de montrer qu'une humanité nombreuse vivant sous le regard d'un dieu ('elōhîm) correspond à l'ensemble des peuples unis dans l'empire perse sous le grand roi achéménide.



9,2-3 : La mise à disposition des animaux

- 2 Et la peur de vous et la terreur de vous sera sur tout animal de la terre, sur tout le volatile du ciel, avec tout ce qui grouille sur le sol, et avec tous les poissons de la mer, dans vos mains ils sont donnés. 3 Tout ce qui grouille et qui est vivant vous servira de nourriture ; comme la verdure de l'herbe, je vous donne tout.
- Mention des poissons, absents du récit du déluge.
- « Donner dans la main » : expression militaire (oracles de guerre) : remise des ennemis au vainqueur.
- Remise des animaux aux humains : fin du régime végétarien.
- Idée d'un régime végétarien précédant le monde actuel aussi dans *les Travaux et les Jours* d'Hésiode (I, 195-202) pour l'âge d'or quand l'humanité vivait de ce qui poussait de la terre.
- Cf. aussi la chasse.
- L'extermination des espèces d'animaux est déjà connue dans l'Antiquité : le lion du Levant (attesté iconographiquement) disparaît vers la fin de l'âge du Bronze et l'éléphant syrien a été éradiqué dès le VIII^e siècle.



V. 4 : Le tabou du sang

- 4 Seulement la chair, avec sa vie, son sang, vous ne mangerez pas.
- Idée que le sang équivaut à la vie.
- Lv 17,11 « Car la vie de la chair est dans le sang » ; 17,14 : « Car la vie de toute chair, c'est son sang, par sa vie, et j'ai dit aux Israélites : Vous ne mangerez le sang d'aucune chair, car la vie de toute chair, c'est son sang ; quiconque le mangera sera retranché ».
- Pas de tabou similaire dans les cultures avoisinantes.
- Selon Gn 9,4, ce tabou concerne l'humanité entière.
- => obligation de saigner l'animal avant de le manger, afin de ne pas s'incorporer sa vie.
- Transition vers l'interdit de verser le sang humain.



V. 5-6 : L'interdit de verser le sang humain

- 5 Et seulement de votre sang, votre vie, je demanderai compte, de tout animal j'en demanderai compte, et de l'être humain, de la main d'un homme, son frère, je demanderai compte de la vie de l'être humain. 6 Celui qui verse le sang de l'être humain, par l'être humain son sang sera versé, car à l'image de Dieu il a fait l'être humain.
- V. 5: Dieu lui-même « cherche », demande compte de tout être qui verse le sang humain.
- Cette action divine se matérialise par les lois humaines : Ex 21,28 : « Lorsqu'un bœuf donne un coup de corne mortel à un homme ou à une femme, le bœuf sera lapidé, sa viande ne sera pas mangée, et le propriétaire du bœuf sera quitte ».
- V. 6a construit en chiasme :
 - šōphēk dam hā'ādām bā'ādām dāmô yiššāphēk
 - Ressemble à la loi du talion.
 - Traductions possibles : de la préposition « b » : « celui qui verse le sang de l'être humain par l'être humain son sang sera versé » ; « celui qui versera le sang de l'être humain, pour l'être humain son sang sera versé » .
 - LXX : « Qui verse le sang de l'homme, en échange du sang de celui-ci, il sera versé » (ὁ ἐκχέων αἷμα ἀνθρώπου ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται).
 - Si on opte pour la 2^e possibilité on ne sait pas par qui la sanction doit être exécutée. Peut-être la préposition inclut-elle les deux aspects.



Introduction de la peine de mort pour meurtre

- Selon la logique de Gn 9, Caïn aurait dû mourir (cf. le sang de son frère qui crie depuis le sol).
- La peine capitale apparaît ici comme un moyen de réguler la violence.
- => embryon de la loi, avec un énoncé qui doit s'appliquer, comme le tabou du sang, à l'ensemble de l'humanité.
- Raison pour l'interdit de tuer au v. 6b : « car à l'image de Dieu il a fait l'être humain ».
- Grammaticalement compliqué, Dieu parle de lui-même à la 3^e personne ; correction de LXX : « à l'image de Dieu j'ai fait l'homme ». Peut-être ajout d'un glossateur.
- Renvoi à Gn 1,28 :
 - a) on ne peut porter atteinte à la vie humaine, car l'être humain est le reflet de la divinité ;
 - b) puisque l'être humain est l'image de Dieu, donc son représentant sur terre, il a la légitimité d'appliquer la peine de mort.



L'établissement d'une alliance avec Noé et ses fils

9,8-12 : Le contenu de l'alliance

- 8 Et Dieu dit à Noé et à ses fils qui étaient avec lui : 9 Quant à moi, voici, **j'établis mon alliance avec** vous et avec votre descendance après vous, 10 et avec tout être vivant qui est avec vous, volatile, quadrupède, et tout animal de la terre avec vous, tous qui sortent de l'arche, pour tout animal de la terre. 11 **J'établis mon alliance** avec vous : ne sera plus exterminée toute chair par les eaux du déluge, et il n'y aura plus de déluge pour corrompre la terre.
- L'alliance est ici unilatérale. Pas de contrepartie humaine.
- Le contenu (plus de déluge) concerne l'ensemble des êtres vivants.
- Pour une alliance qui intègre les animaux, cf. Osée 2,20 : « En ce jour-là, je conclurai (k-r-t) pour eux une alliance (*běřît*) avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et ceux qui grouillent sur la terre, je briserai dans le pays l'arc (*qešet*), l'épée et la guerre, et je les ferai reposer avec sécurité ».
- Utilisation de k-r-t en Gn 9, dans le sens d'exterminer. Polémique contre le concept deutéronomiste de *kārat běřît* ?
- Dans le document P, l'alliance de Gn 9 (Noé et tous les êtres vivants) sera suivie en Gn 17 de l'alliance avec Abraham et sa descendance.



9,13-17 : Le signe de l'alliance

- **A** 12 Et Dieu dit : **ceci est le signe de l'alliance que moi je mets en place entre moi et entre vous et entre tout être vivant qui est avec vous pour des générations éternelles.**
- **B** 13 **Mon arc, je l'ai mis dans la nuée**, il sera un **signe de l'alliance entre moi et la terre**. 14 Quand j'aurai fait des nuées sur la terre et **quand apparaîtra l'arc dans la nuée**,
- **C** 15 **je me souviendrai de l'alliance** entre moi et entre vous et entre tout être vivant, toute chair, et les eaux ne deviendront plus un déluge pour détruire toute chair.
- **B'** 16 **L'arc sera dans la nuée**, et je le verrai pour me souvenir de **l'alliance éternelle** entre Dieu et entre tout être vivant, de toute chair qui est sur la terre.
- **A'** 17 Dieu dit à Noé : **Ceci est le signe de l'alliance que j'ai établie entre moi et entre toute chair sur la terre.**
- Arc-en-ciel, cf. Ez 1,28 : « Tel l'aspect de l'arc qui apparaît dans la nuée un jour de pluie, tel était l'aspect de la clarté qui l'entourait : c'était l'aspect de la ressemblance de la gloire de Yhwh ».
- Le terme *qešet* désigne l'arc presque toujours dans un contexte militaire, l'expression « mon arc » désigne donc d'abord l'arme du dieu guerrier, qui est mentionnée par exemple en Ha 3,9 (l'arc de Yhwh qui fend la terre par les fleuves et qui fait trembler les montagnes).



L'arc divin



- Enuma Elish : Mardouk, pour combattre Tiamat « façonna un arc et le fit connaître comme son arme » (IV, 36) ; « Le Seigneur brandit le Déluge, sa grande arme » (IV, 49).
- À la fin du combat et de la création du monde : « Le Seigneur reçut l'Arc, son arme et le posa devant eux [=les grands dieux] » (VI,82) : « Il fixa sa position céleste parmi les dieux, ses frères ».
- L'arc de Mardouk : la déesse Ishtar en tant que la planète Vénus, l'étoile du matin et du soir.
- Gn 6–8 : le déluge n'est pas décrit comme un combat, mais comme une « arme » de Yhwh.



Le déluge et la limitation divine de la violence

- V. 13 : « J'ai mis/déposé mon arc dans la nuée » : affirmation que Dieu s'est défait de son arme, qu'il devient un dieu « pacifique », et que l'arc divin change désormais de fonction, en se transformant en signe de l'alliance.
- Texte de présage météorologique : « Un arc-en-ciel allait de l'horizon jusque dans les hauteurs du ciel sans que le dieu de l'orage provoquât une inondation (c'est-à-dire) : quand un arc-en-ciel se trouve au-dessus d'une ville, alors la ville, le roi et ses grands seront sains et saufs » .
- Par l'arc-en-ciel, Yhwh est d'abord mis en relation avec Mardouk.
- L'arc devient un « aide-mémoire » à la disposition de Yhwh pour s'interdire un nouveau déluge.





Gn 9,18–11,9 : Trois manières de décrire la dispersion des humains sur la terre

- Trois présentations différentes : Gn 9,18-27 (« L'ivresse de Noé ») qui introduit une séparation et une hiérarchisation parmi les fils de Noé ; Gn 10 (« la table des nations ») et en Gn 11,1-9 l'histoire de la « tour de Babel ».
- Gn 10, texte neutre, une liste généalogique comportant un nombre impressionnant de noms et présentant sans doute une description du monde tel qu'il était connu de l'auteur.
- Gn 11,1-9 présente la dispersion des humains comme une sanction de l'hubris humain de vouloir toucher le ciel.
- Gn 9,18-27 postule une inégalité entre les trois descendants de Noé.
- Il s'agit probablement du dernier de ces trois textes qui « corrige » la vision irénique de Gn 10.



Gn 9,18-29 : L'ivresse de Noé et la fin de sa vie

- 18 Les fils de Noé qui sortirent de l'arche furent Sem, Cham et Japhet. Et Cham fut le père de Canaan.
- 19 Ces trois sont les fils de Noé, et à partir d'eux se dispersa toute la terre.
- 20 Noé, homme du sol, commença à planter une vigne.
- 21 Il but du vin et s'enivra et il se dénuda à l'intérieur de sa tente.
- 22 Cham, le père de Canaan, vit le sexe de son père. Et il le raconta à ses deux frères qui étaient à l'extérieur.
- 23 Sem prit avec Japhet le vêtement, ils (le) mirent eux deux sur leurs épaules. Ils marchèrent à reculons et ils couvrirent le sexe de leur père, leur visage était tourné en arrière, ils n'avaient pas vu le sexe de leur père.
- 24 Noé se réveilla de son vin, et il sut ce que lui avait fait son fils cadet.
- 25 Il dit : Maudit soit Canaan, esclave des esclaves il sera pour ses frères.
- 26 Il dit : Béni soit Yhwh, le dieu de Sem, que Canaan soit son esclave.
- 27 Que Dieu ouvre (de l'espace) pour Japhet, il habitera dans les tentes de Sem et que Canaan soit leur esclave.
- 28 Et Noé vécut après le déluge trois cents ans et cinquante ans.
- 29 Et tous les jours de Noé furent neuf cents ans et cinquante ans et il mourut.



Gn 9,19-29 : Structure

- **18-19 : Présentation des fils de Noé**
- 20-21 : **Noé, vigneron, s'enivre et se dénude**
- 22-23 : **L'agir des fils**
 - 22 : Cham : voit le sexe de son père
 - 23 : Sem et Japhet : couvrent leur père, sans regarder
- 24 : **Noé se réveille de son vin**
- 25-27 : **Malédiction et bénédictions**
 - 25 : Malédiction de Canaan, esclave de tous
 - 26 : Bénédiction de Yhwh, le dieu de Sem
 - 27 : Japhet habitera avec Sem
- **28-29 : Durée et fin de la vie de Noé**



Diachronie

- Le v. 18a et les v. 28-29 appartiennent au document sacerdotal.
- 18a Les fils de Noé qui sortirent de l'arche furent Sem, Cham et Japhet. 28 Et Noé vécut après le déluge trois cents ans et cinquante ans. 29 Et tous les jours de Noé furent neuf cents ans et cinquante ans et il mourut.
- Le v. 18b qui précise que Cham est le père de Canaan est ajouté, sans doute à cause du fait que dans l'histoire de l'ivresse de Noé, ce n'est pas Cham mais Canaan qui est maudit.
- Le v. 19 qui indique la dispersion des nations sur la terre anticipe la répartition des peuples dont il est question au chapitre 10 et, aussi, la dispersion de l'humanité en Gn 11.
- On trouve en 9,19 la racine n-p-ş qui est une variante de la racine p-w-ş qu'on retrouve en Gn 11,1-9.
- Le v. 19 fait de l'histoire de l'ivresse de Noé un prologue aux chapitres 10 et 11.

Celle-ci a été insérée dans le document sacerdotal.



Gn 9,18a.28-29 : La conclusion sacerdotale de la vie de Noé

- 18a Les fils de Noé qui sortirent de l'arche furent Sem, Cham et Japhet. 28 Et Noé vécut après le déluge trois cents ans et cinquante ans. 29 Et tous les jours de Noé furent neuf cents ans et cinquante ans et il mourut.
- Contrairement à Outnapishtim et Xisouthros, Noé et sa femme ne reçoivent pas l'immortalité.
- Bérose : « Ceux qui étaient restés sur le bateau et qui n'étaient pas sortis avec Xisouthros... le cherchèrent... Mais on ne vit plus Xisouthros, et c'est alors qu'une voix venue des airs donna l'instruction qu'il était de leur devoir d'honorer les dieux et que **Xisouthros**, en raison du grand honneur qu'il avait fait aux dieux, **s'était rendu à la demeure des dieux et que sa femme, sa fille et le timonier avaient joui du même honneur**. La voix leur ordonna alors de retourner en Babylonie, de se rendre dans la ville de Sippar, de déterrer les tablettes qui y étaient enfouies et de les remettre aux hommes... Après avoir compris tout cela, **ils sacrifièrent aux dieux sur place** et partirent à pied vers Babylone... et ceux qui étaient arrivés à Babylone déterrèrent les tablettes dans la ville de Sippar et les sortirent. **Ils construisirent de nombreuses villes, érigèrent des temples aux dieux** et firent renaître Babylone. » (selon Alexander Polyhistor, FrGrHist #273)



La durée de vie de Noé

- 950 ans, un peu moins que Metoushéra (969, TM ; 720 Sam.) et 20 ans de plus qu'Adam (930 ans).
- Selon Gn 7,6, Noé a 600 ans lorsque le déluge débute ; selon 9,28, il vit 350 ans après le déluge.
- Puisque le déluge dure selon P un an et dix jours, Noé devrait avoir 951 ans.
- Il faut probablement comprendre que « après le déluge » se réfère à l'arrêt des eaux du déluge le 7^e mois de l'an 600 de Noé (Gn 8,4).



Gn 9,20-27 : L'ivresse de Noé

- 20 Noé, homme du sol, commença à planter une vigne. 21 Il but du vin et s'enivra et il se dénuda à l'intérieur de sa tente. 22 Cham, le père de Canaan, vit le sexe de son père. Et il le raconta à ses deux frères qui étaient à l'extérieur. 23 Sem prit avec Japhet le vêtement, ils (le) mirent eux deux sur leurs épaules. Ils marchèrent à reculons et ils couvrirent le sexe de leur père, leur visage était tourné en arrière, ils n'avaient pas vu le sexe de leur père. 24 Noé se réveilla de son vin, et il sut ce que lui avait fait son fils cadet. 25 Il dit : Maudit soit Canaan, esclave des esclaves il sera pour ses frères. 26 Il dit : Béni soit Yhwh, le dieu de Sem, que Canaan soit son esclave 27 Que Dieu ouvre (de l'espace) pour Japhet, il habitera dans les tentes de Sem et que Canaan soit leur esclave.





V. 20 : Noé, homme du sol et l'invention du vin

- 20 : Noé, homme du sol, commença à planter une vigne
- Noé, un nouvel Adam (lien avec le sol).
- Le vin n'a pas encore été inventé.
- Lien avec l'interdit du sang en Gn 9 ? (cf. Gn 41,11 : le vin comme « sang de la vigne »).
- Grèce : don des dieux : Dionysos donne la vigne à Icare comme récompense de son hospitalité.
- Sumer : déesse Gestinanna : « vigne céleste ».
- Jg 9,13 : le vin rend joyeux les dieux et les hommes, cf. aussi Ps 104,15.



V. 21 : L'expérience de l'ivresse

- 21 Il but du vin et s'enivra et il se dénuda à l'intérieur de sa tente.
- Dans le POA, l'ivresse peut toucher les hommes et les dieux.
- Mythe sumérien d'Inanna et Enki [où Enki, ivre, donne à sa fille tous ses pouvoirs].
- Texte ougaritique sur l'ivresse d'El.
- Les devoirs du fils selon un texte d'Ougarit : Qui érige la stèle de son dieu ancestral, dans le sanctuaire, le monument de son lignage, ... Qui prenne sa main dans l'ivresse, Qui se charge de lui quand il aura bu du vin jusqu'à satiété, ... » (KTU 1.17).



V. 22-23 : La transgression de Cham et la réaction de Sem et Japhet

- 22 Cham, le père de Canaan, vit le sexe de son père. Et il le raconta à ses deux frères qui étaient à l'extérieur. 23 Sem prit avec Japhet le vêtement, ils (le) mirent eux deux sur leurs épaules. Ils marchèrent à reculons et ils couvrirent le sexe de leur père, leur visage était tourné en arrière, ils n'avaient pas vu le sexe de leur père.
- Cham : père de Canaan. Présuppose la généalogie de Gn 10.
- Quelle fut la transgression de Cham ?
- A) Voyeurisme et absence de pudeur ;
- B) Castration du père ;
- C) Inceste homosexuel (Cham aurait violé son père) ;
- D) Inceste hétérosexuel (Cham aurait couché avec sa mère, la femme).
- Lévitique 17 et 20 : « découvrir le sexe/la nudité de » (Lv 18,6-19 ; 20,11.19.20-21) dans le sens d'avoir des rapports sexuels illicites. Lv 20,17 : « voir la nudité », comme ici, également dans le sens d'un rapport sexuel illégitime.
- Si Cham avait couché avec sa mère, la malédiction de Canaan concernerait le fils né de cette union.
- Mais : la femme de Noé n'est pas mentionnée.
- La réaction des frères valide l'hypothèse A : La transgression de Cham consiste probablement dans le fait d'avoir vu son père nu et, au lieu d'être discret, de l'avoir raconté à ses frères.



9,24-27 : La malédiction de Canaan

- 24 Noé se réveilla de son vin, et il sut ce que lui avait fait son fils cadet. 25 Il dit : Maudit soit Canaan, esclave des esclaves il sera pour ses frères. 26 Il dit : Béni soit Yhwh, le dieu de Sem, que Canaan soit son esclave. 27 Que Dieu ouvre (de l'espace) pour Japhet, il habitera dans les tentes de Sem et que Canaan soit leur esclave.
- V. 25 et 26 : deux fois « Il dit » ; deux strates littéraires.
- Le texte ne précise pas comment Noé a su ce qui était arrivé.
- « Le fils cadet » ne peut se référer ici qu'à Cham ; cf. Gn 10,6 où Canaan est le dernier fils de Cham.
- V. 25 : conclusion originale : Canaan devient l'esclave par excellence.
- => Opposition théologique Israël – Canaan.



Canaan

- Canaan : attesté en égyptien, akkadien, ougaritique et phénicien, est utilisé dans la Bible hébraïque pour désigner le pays où les Israélites doivent s'installer.
- Étymologie : « marchand » (de laine de pourpre) ou dérivé de la racine ouest-sémitique כנע (k-n-ʿ, « (s')incliner / s'abaisser »), qui ferait référence à des particularités géographiques, notamment des plaines.
- Dans des textes tardifs (mais pas dans les récits patriarcaux) : terme pour désigner tout ce qui est opposé à Israël, des adversaires symboliques.
- Gn 10 : La descendance de Cham est située en Afrique.
- => Réception néfaste : légitimation théologique de l'esclavage des populations noires.



Sem et Japhet

- 26 Il dit : Béni soit Yhwh, le dieu de Sem, que Canaan soit son esclave. 27 Que Dieu ouvre (de l'espace) pour Japhet, il habitera dans les tentes de Sem et que Canaan soit leur esclave.
- V. 26 : La mention de Yhwh en tant que dieu de Sem, présuppose que les destinataires savent que Sem est l'ancêtre d'une descendance dont sortiront Abraham, Isaac et Jacob.
- V. 27 : Ici il est question de la relation entre Sem et Japhet, l'auteur utilise *'elōhîm*.
- « Japhet habitera dans les tentes de Sem » : volonté de renforcer le lien entre « Sémites » et Grecs (donc un ajout tardif).
- Contexte de la fin du IV^e, voire durant le III^e siècle, où il existait dans certains milieux une fascination pour le monde hellénistique.
- Ce lien entre Sem et Japhet a été utilisé dans le Talmud (Meg 9b) pour légitimer l'usage du grec dans le culte synagogal.
- Contrairement à la vision égalitaire de P, Gn 9,25-28 établit une hiérarchie : Sem, ancêtre d'Israël, Japhet, les peuples alliés, et Canaan – les peuples maudits et réduits à l'esclavage.